

ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire collectif

présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

par

Anne-Marie Chapleau,
au nom du groupe « Mères au front – Saguenay »
<https://www.facebook.com/MAuFrontSaguenay/>

21 octobre 2020



Au président, M. Denis Bergeron
Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Bonjour,

Je vous envoie le présent commentaire au nom de « Mères au front – Saguenay », un groupe de Saguenéennes engagées, comme toutes les autres « mères au front », dans des actions « pour protéger l'avenir de nos enfants de la crise climatique »¹.

Nous nous opposons fermement au projet de GNL Québec principalement pour le fait que, loin de contribuer à résoudre la crise climatique, il contribuerait à l'exacerber et à éloigner encore plus le Québec et le Canada de l'atteinte de leurs objectifs de réduction des gaz à effet de serre (GES). Ces objectifs, loin d'être atteints, sont, rappelons-le, déjà inférieurs à ceux préconisés par le Groupe intergouvernemental d'experts sur le climat (GIEC) si l'humanité souhaite éviter une hausse de la température globale mondiale au-delà des 1,5 ° C². Alors qu'il faut réduire rapidement et de manière drastique les émissions de GES, en ajouter délibérément et de manière massive relève de l'inconscience.

Certaines membres de notre groupe enverront également à titre personnel des commentaires, dont certains aligneront des chiffres et des données bien convaincants pour refuser net et sans appel le projet de GNL Québec.

Dans ce commentaire-ci, nous abordons la question d'après la perspective qui nous est propre, celle de notre préoccupation pour l'avenir de nos enfants et petits-enfants, les nôtres, les vôtres, ceux du Québec et du Canada tout entiers, mais aussi ceux de partout dans le monde, et principalement ceux des pays du Sud qui souffrent déjà des changements climatiques et en souffriront d'une manière encore plus dramatique dans le futur. Notre commentaire évoque les dangers qui menacent nos enfants par le moyen d'images et d'un langage poétique propres à toucher la part d'humanité qu'il y a en chacune et chacun. Vous qui lirez les mémoires et commentaires présentés au BAPE le ferez sans doute à titre professionnel, en raison de votre expertise ou de vos fonctions, en tant que commissaire du BAPE, expert.e, fonctionnaire, élu.e ou autre. Nous aimerions aussi que vous les lisiez et

¹ Voir meresaufont.org

² Voir « Summary for Policymakers of IPCC Special Report on Global Warming of 1.5 °C approved by governments : "Global net human-caused emissions of carbon dioxide (CO₂) would need to fall by about 45 percent from 2010 levels by 2030, reaching 'net zero' around 2050" <https://www.ipcc.ch/2018/10/08/summary-for-policymakers-of-ipcc-special-report-on-global-warming-of-1-5c-approved-by-governments/>.

évaluez en tant qu'êtres humains sensibles, en pensant à l'impact que vos recommandations ou décisions auront sur les générations futures.

Le **Windigo** est le monstre légendaire de la nation Anishinaabe³...

Par les nuits glaciales, il erre dans les forêts du Nord.

Là, il se tient à l'affût, prêt à tout dévorer.
Il a l'allure d'un géant de plusieurs mètres de haut.
Ses bras sont de puissants troncs d'arbre,
ses pieds sont grands comme des raquettes.

Il traverse brumes et brouillard pour hanter les jours de famine.
L'affreuse puanteur de son haleine de charogne empoisonne l'odeur claire de la neige.
Des crocs jaunes émergent de sa bouche où pendent des lambeaux de chair,
comme si, à force d'avoir faim, il avait mâché ses propres lèvres.

Son cœur, dur comme la pierre, est fait de glace.

En nos temps sombres, le Windigo s'est échappé des forêts.
Il hante notre monde.
Sa bouche s'est dilatée pour tout engouffrer dans son délire de convoitise.
Il est le maître qui dicte aux puissants leur conduite : extraire, creuser, exploiter, abuser,
dilapider, vendre...

Il ouvre des yeux voraces sur les richesses de nos territoires.
Notre hydroélectricité le fait saliver.

Peu lui importe la balafre longue de 750 km qui morcellera les habitats.
Peu lui importe que les bélugas perdent le refuge acoustique qu'est pour eux le fjord.,
Peu lui importe que les GES produits au Québec bondissent,
avec GNL-Québec,
de 40 millions de tonnes par année.
Peu lui importe de troquer le futur de nos enfants contre des profits qu'il espère juteux.

. . .

Mais nous, mères et grand-mères,
montons au front
pour défendre le droit de nos enfants
à un futur,

³ N.B. La première partie de ce texte est librement inspirée de la légende racontée par Robin Wall Kimmerer, botaniste autochtone de la nation Potawatomi, Professeure de biologie environnementale au Sunny College of Environmental Science and Forestry (Syracuse, NY), dans son ouvrage *Braiding Sweetgrass*, Milkweed Editions, 2013, p. 304.

à un monde vivant qui leur permette de vivre,
à pouvoir se nourrir, respirer,
aimer sans craindre chaque jour le pire.

Nous ne voulons pas vivre leur deuil,
le deuil de leurs projets,
de leur confiance en la vie,
de leur joie de pouvoir mettre à leur tour des enfants au monde.

Nous leur prêtons nos voix,
parce que les leurs ne sont pas entendues...
Ils ne pèsent pas lourd dans la balance qui mesure les dividendes,
mais ils pèsent un poids infini dans nos cœurs.

Ils nous ont confié les dessins que nous joignons à cette missive.
Puissiez-vous les recevoir comme autant d'appels à penser à elles, à eux, et à leur avenir.

Anne-Marie Chapleau,
pour le groupe Mères au front – Saguenay

Cosignataires :

Julie Bertrand,

pour Clara, Olivier et Gabrielle,

Anne-Marie Chapleau,

pour Guillaume, Nicolas, Rachel, Frédéric, Daphné, Lily, Agathe, Charlie, Annabelle,
Emma, Antoine, Alice et Artémis.

Catherine Chapleau

pour Charlie, Annabelle et Emma

Julie-Anne Chapleau

pour Antoine, Alice et Artémis.

France Fortin,

pour Jean-Benoît, Noémy, Raphaël et Zacharie,

Myriam Gagnon,

pour Nathan et Samian

Geneviève Poirier,

pour Marissa, Flavie et Sorane Brassard.

Émilie Simard

pour Gabriel et Nicolas

Lynda Youde,

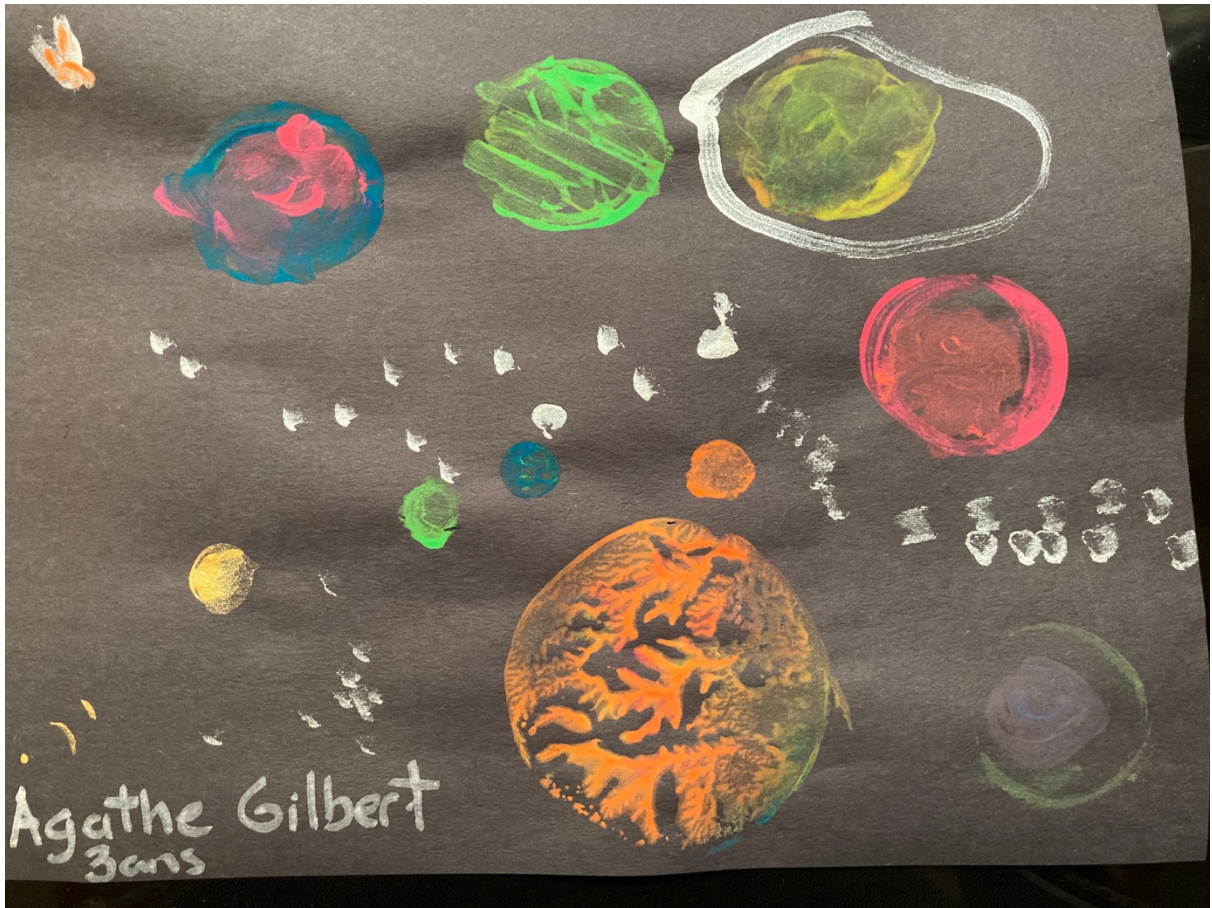
Pour France, Olivier, Livia et Alicia

Annexe : les dessins confiés par les enfants que nous défendons

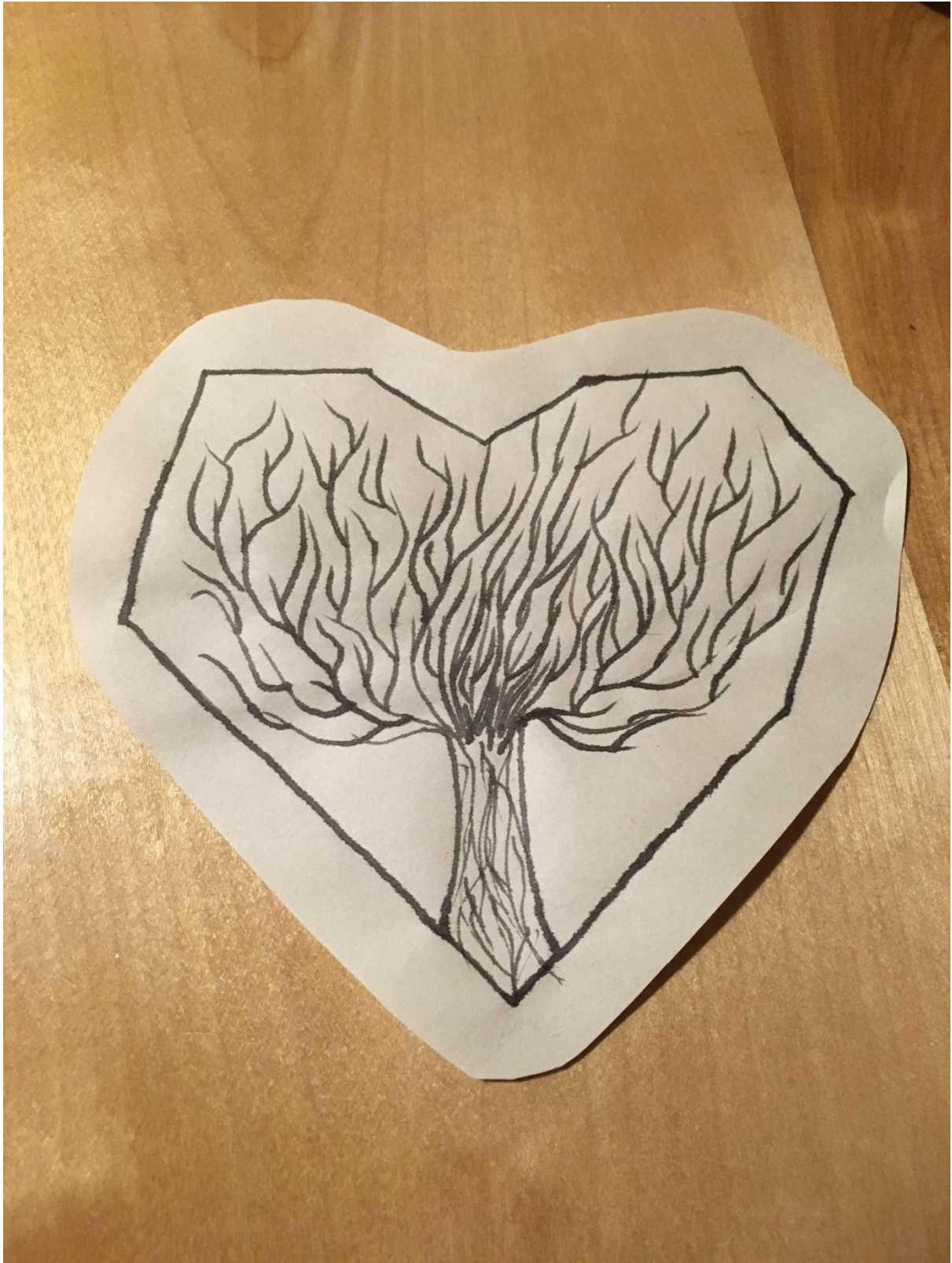






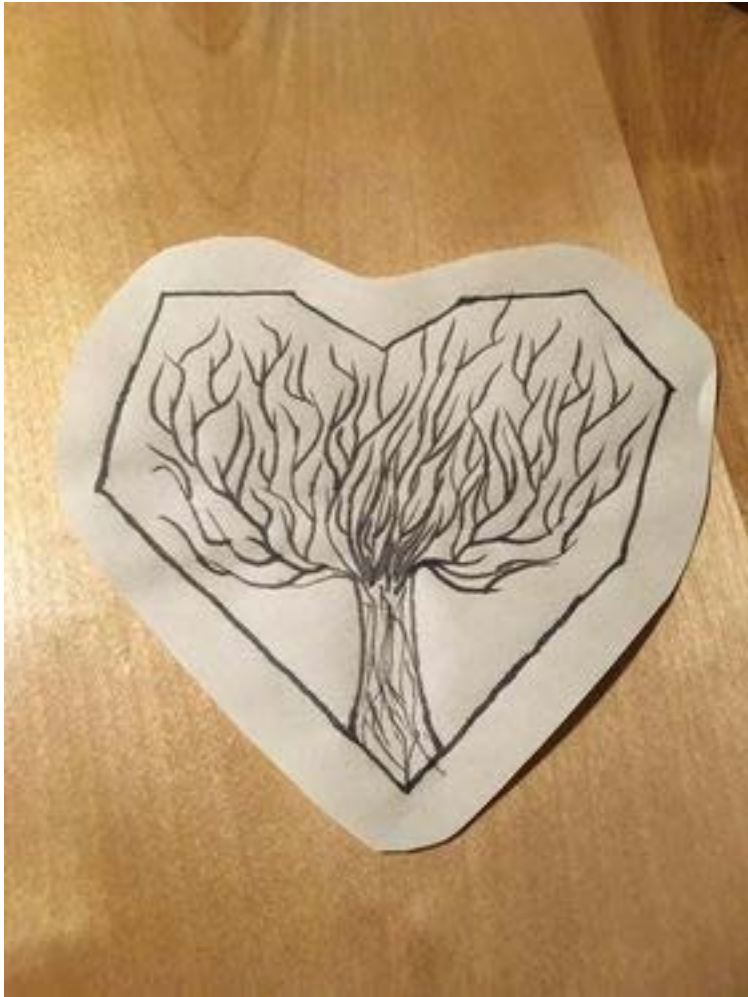














Dessiné sur
du papier recyclé
par
Flavie Brassard

Touche Pas à mon Fjord!



Gabrielle,

10 ans



